

MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE DE MONTPEZAT

le mois
du film
documentaire

IMAGES
EN
BIBLIOTHÈQUES

«DIVERSITÉ DES REGARDS»

VENDREDI 12 NOV, 17H :

"MAKONGO" de Elvis Sabin Ngaibino, 2020, 72 min

VENDREDI 19 NOV, 17H en présence du réalisateur et artiste :

"DANS LES ATELIERS" de Gilles Thomat, 2019, 52min

VENDREDI 26 NOV, 17H en présence de la réalisatrice :

"LA BERGÈRE DES GLACES" de Stanzin Dorjai Gya (Ladakh)
et Christiane Mordelet, 2016, 74 min

Entrée libre à toutes les séances

Montpezat
07070

Médiathèque de Montpezat sous Bauzon

☎ 04 75 87 29 41

www.montpezatsousbauzon.fr

CNC
centre national
du cinéma et de
l'image animée

IB
INSTITUT
FRANÇAIS
DU BOURGOGNE

LE DÉPARTEMENT

Scam* ardèche
LE DÉPARTEMENT

Entrée libre à toutes les séances, port du masque et distanciation sociale obligatoire.
Le maintien de ce programme dépend de l'évolution de la crise sanitaire.

Inscriptions au 04 75 87 29 41 ou

mediatheque.montpezat07@gmail.com.

**UN MOIS DE NOVEMBRE POUR VOYAGER,
DECOUVRIR, RENCONTRER...**

Malgré la crise sanitaire et des contraintes qu'elle impose tant au public qu'aux organisateurs, nous avons souhaité maintenir cet important rendez-vous annuel qu'est le mois du film documentaire.

La programmation sera toutefois un peu moins étoffée que les années avant covid, et marquera une pause dans le voyage autour des régions du monde que nous avons entrepris depuis 2011 (Les Balkans étaient au programme 2020 et seront, nous l'espérons, programmés en 2022).

Nous avons choisi des films issus de la 42^{ème} édition du festival de Cinéma du réel, pour leur singularité, la diversité des regards, leur grand intérêt et leur qualité.

Le trait commun des films programmés sera l'engagement d'hommes et de femmes dans leur métier, leur art, la mission ou vocation qu'ils se sont donné.

Les projections et rencontres auront lieu à la médiathèque si l'évolution sanitaire le permet, sinon en salle polyvalente dont les dimensions permettent de respecter la distanciation.

Nous espérons vivement que le public sera fidèle à ce rendez-vous qui a toujours eu un grand succès, et que la découverte de parcours humains proposée par ces films suscitera de nombreux, chaleureux et passionnants échanges, comme à l'accoutumée et peut-être davantage cette année car le besoin est plus grand.

Le film documentaire est un art qui permet au plus grand nombre un accès très vivant à la culture, une nécessaire ouverture au monde et aux autres, et fédère des publics de tous horizons qui du coup peuvent se rencontrer.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPLEMENTAIRE:

Organisation : médiathèque municipale de Montpezat sous Bauzon

Christine Roure

04 75 87 29 41

mediatheque.montpezat07@gmail.com

Port du masque, lavage des mains et distanciation obligatoires à toutes les séances. Pass obligatoire

UN PROGRAMME RICHE ET VARIE
Entrée libre à toutes les séances
Séances se déroulant

**A la MEDIATHEQUE OU à la SALLE POLYVALENTE de
Montpezat, selon l'évolution de la situation sanitaire (se
renseigner à partir du 9 novembre)**

PROJECTIONS DE 5 FILMS DOCUMENTAIRES

VENDREDI 12 NOVEMBRE

14h : projection pour les scolaires

17h : projection pour tout public suivie d'une discussion

**Projection du film "MAKONGO" suivie d'une vidéo du réalisateur répondant
aux questions pouvant être soulevées par le film**

*Réalisation : Elvis Sabin Ngaïbino, 2020, République centrafricaine, Argentine, Italie,
Couleur, 72 minutes. PRODUCTION Daniele Incalcaterra*



**André et Albert sont deux jeunes pygmées Aka (République Centrafricaine). Ils
sont parmi les rares de leur communauté à étudier.**

—
« Pour son premier film, Elvis Sabin accompagne Albert et André, Pygmées Aka de
Centrafrique habitant auprès de leur communauté dans un campement en pleine forêt. Seuls
scolarisés du village, ils ont décidé de transmettre leurs connaissances en ouvrant des
classes dans les villages des Pygmées.

Peuple des forêts, cueilleurs hors pairs, ils comptent sur la récolte des chenilles (*Makongo*)
pour financer leur projet mais le monde est contre eux et le film déroule un conte aux héros

maudits. Les abîmes de la forêt ne sont jamais assez profonds et les logiques marchandes et de domination se sont infiltrées partout.

Le film arpente un territoire où tout semble dû, même au bout du monde l'argent régite. Il faut tout négocier, toujours donner plus, accepter les arnaques pour obtenir un peu et laisser glisser menaces et mépris ordinaire. Car les Pygmées ont été mis au ban, déclassés et sont sans cesse stigmatisés par le reste de la société centrafricaine.

Face à elle, la bonté des deux hommes est infaillible et le film les accompagne sans fléchir, attentif à leurs regards éreintés mais jamais découragés, à leurs gestes et à leur persévérance. Ils avancent, sans se plier, à travers l'individualisme et la domination devenus monnaie courante. Le village paraît condamné non pas par les branches et les marécages sans fin mais par le mépris et la soif de richesse prêts à dissoudre ce qu'il reste de communauté.

Mais en mettant les enfants sur les bancs et en s'adonnant aux chants polyphoniques qui ponctuent les journées du village, le collectif vibre, repoussant la sentence à demeurer des damnés de la terre. » *Clémence Arrivé*

Makongo, d'Elvis Sabin Ngaïbino, cinéaste centrafricain, vient de recevoir, **au festival Cinéma du réel 2020, le prix de la Société civile des auteurs multimédia, ainsi que le prix des bibliothèques**. Le festival qui devait se tenir à Paris du 13 au 22 mars 2020 s'est déroulé en ligne du fait de la crise sanitaire du Coronavirus Covid-19. Le film avait, en septembre 2019, décroché le **prix Coup de Cœur de la Cinémathèque Afrique de l'Institut français à la Mostra de Venise - Final Cut in Venice**

Elvis Sabin Ngaïbino

Diplômé en géologie, Elvis Sabin Ngaïbino, né en 1990, a toujours rêvé de se consacrer au cinéma.



En 2012, il fonde avec des amis l'Académie du Cinéma Centrafricain, une association regroupant des passionnés de cinéma. Il produit et réalise avec les moyens du bord des petits films pour la télévision centrafricaine, jusqu'au jour où son chemin croise celui des Ateliers Varan qui lui donnent une formation au cinéma documentaire et lui permettent de tourner *Docta Jefferson*, le portrait d'un pharmacien de quartier, sélectionné dans plusieurs festivals internationaux.

Accompagné de près par le réalisateur aguerri et formateur aux ateliers Varan Daniele Incalcaterra, qui en a ensuite assuré la post-production à l'échelle européenne, Elvis Sabin Ngaïbino a pu, de surcroît, profiter d'une résidence à Locarno et à Venise.

Son long-métrage n'a en rien usurpé les divers prix qu'il a pu récolter. Pour un premier film, Ngaïbino étonne par son degré de maturité, et son humilité - qualité capitale, semble-t-il,

quand on fait du documentaire. Ici, on ne le voit jamais à l'écran, et on n'entend jamais sa voix off. Le jeune réalisateur centrafricain fait le choix de s'effacer complètement derrière ses personnages, sur lesquels il veut porter l'attention, et dont il magnifie le preux combat - sans rien y ajouter, juste en le filmant.

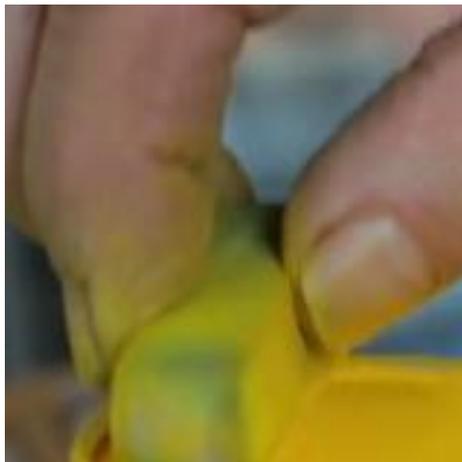
Contact Elvis Sabon Ngaibino : ngaibinoelvis@gmail.com (il vit en Afrique).

VENDREDI 19 NOVEMBRE, 17h

Projection du film « DANS LES ATELIERS » de Gilles Thomat, 2019, France, 52 mn

EN PRESENCE DU REALISATEUR-ARTISTE

qui nous conduira au plus près de la création d'artistes plasticiens.



Gilles Thomat nous invite dans les ateliers d'artistes, il les filme au travail, concentrés, maniant le fusain, le pinceau, les ciseaux, les outils... Nous découvrons une chose rare, l'artiste dans son atelier, dans le silence de la création. Dans ces films, il n'y a pas de dialogue, pas de commentaire, pas d'échange avec l'artiste. Et pourtant, par la relation profonde et intime qu'il a réussi à mettre en place avec chacun d'entre eux, Gilles Thomat a trouvé la bonne place, la place juste, comme un révélateur. Par la sensibilité et la précision de son regard, il est allé à l'essentiel, par bouts, par fragments. Il a su capter la lumière, le noir, la couleur, il s'arrête sur une main, une épaule. Au son, c'est la même chose, fragments, sensations, souffle... Ces films sont comme des révélations, pourtant le mystère reste entier.



Gilles Thomat

Dès 20 ans, Gilles Thomat découvre la cinémathèque de Chaillot à Paris, où, il n'aura de cesse de se baigner dans les salles obscures pour mieux vivre, connaître et comprendre les secrets des mouvements/durées réalisés par ces manipulateurs de la pellicule qu'il dévore. Ainsi, il multiplie les rencontres et les expériences, avec les enseignants, les artisans, les artistes : peintre sculpteurs dessinateurs designer, chorégraphes... Après une spécialisation en montage, il exerce son métier auprès de productions de documentaires indépendantes à Barcelone. Aujourd'hui, vidéaste indépendant, il réalise des films documentaires et institutionnels. Il a travaillé à Paris, Barcelone, Montréal, Toulouse pour diverses maisons de production, dans la partie technique (opérateur TV, technicien de maintenance, étalonneur numérique, projectionniste, monteur, réalisateur). L'art occupe une place très importante dans son activité, il participe à des performances au sein de divers collectifs et utilise son savoir-faire afin de restituer la fougue de la création artistique.

Contact : Gilles thomat 06 64 16 81 49 gillesthomat.com contact@gillesthomat.com

VENDREDI 26 NOVEMBRE

EN PRESENCE DE LA REALISATRICE CHRISTIANE MORDELET

14h : projection pour les scolaires

Projection du film « GRANDIR AU LADAKH »

de Christiane Mordelet et Stanzin Dorjai Gya, 2017, France, 52 minutes | HD



La vie d'une fillette de 11 ans d'un petit village du Ladakhi perché à 4300 m, qui partage son temps entre les tâches quotidiennes de la maison, les travaux des champs, l'école, et sa grand-mère dont elle prend grand soin et qui adore raconter comment c'était "avant" .

Cette année elle décide de participer à "gotchac", une cérémonie bouddhiste traditionnelle qui dure 3 jours et 2 nuits, particulièrement difficile. Au milieu des paysages glacés de l'hiver, à la limite de l'épuisement parfois, elle n'abandonnera jamais. Sa fierté de réussir lui fera dire : *"c'est quand tu surmontes les difficultés que tu as le plus de bonheur"*. Sans jamais se plaindre ni se révolter, Padma nous offre un passage de l'enfance à l'âge adulte, toujours dans le respect des plus âgés, bien loin des "crises d'adolescence" de nos sociétés occidentales.

Et/ou « Ce que nous avons peut-être perdu », 2012, réal. Ch. Mordelet, images Stanzin Dorjia Gya

La vérité sort de la bouche des enfants. Des enfants Ladakhis, qui vivent dans leur vallée protégée du monde derrière un col à 5 700 mètres fermé l'hiver, vont porter un regard si lucide sur notre mode de vie qu'il en est vertigineux. A l'occasion d'un échange scolaire France/Ladakh, ils nous questionnent et nous renvoient involontairement un jugement sans concession sur notre culture, notre mode de vie, sur « ce que nous avons peut-être perdu

17h : projection pour tout public suivie d'une discussion

En présence de la réalisatrice Christiane Mordelet

Projection du film « LA BERGERE DES GLACES »

de Christiane Mordelet et Stanzin Dorjai Gya, 2016, France, 74 minutes | HD

Tsering est une des dernières bergères de la vallée de Gya-Miru, au Ladakh. Hiver comme été, dans ces plateaux désertiques, arides et balayés par des vents glacés, elle emmène ses 350 chèvres pashminas (celles qui fournissent la laine cachemire), parcourant jusqu'à 20 km chaque jour, à la recherche de quelques maigres herbes ou arbustes qui "acceptent" encore de pousser entre 5000 m et 6000 m d'altitude.

Seule face aux prédateurs -les loups et les léopards- et aux intempéries, point minuscule dans ces immensités de neige ou de roche, elle ne se plaint jamais, toujours à la recherche du meilleur endroit pour sa grande famille. Stanzin, son frère, et Christiane, vont la suivre une année durant, avec respect et admiration. Un témoignage rare de cette vie, à des années lumière des industries du luxe occidental à qui cette laine est destinée.

Distinctions :

2017 : Curieux Voyageurs - Festival de Films - Saint-Etienne (France) –

Sélection **2016** : Mountain Film and Book Festival - Banff (Canada) - Grand prix

2016 : FIFMA - Festival International du Film de Montagne d'Autrans - Autrans (France) -

Prix du public



Les réalisateurs Christiane Mordelet & Stanzin Dorjai Gya



Christiane Mordelet est titulaire d'un DEA en physique des matériaux, de maîtrises en physique et en environnement, d'un CAP de mécanique automobile, d'un brevet de météorologie et d'une formation en homéopathie et en aromathérapie. Accompagnatrice en montagne, elle a emmené pendant 35 ans un millier d'élèves, du Groenland à la Mongolie, du Ladakh au grand Nord Canadien.

Une formation de vidéaste lui a permis de réaliser de nombreux films de ces rencontres, qui ont été diffusés sur les principales chaînes françaises entre 1985 et 2012.

Depuis 2007, elle vit 5 mois par an au Ladakh, où elle se consacre à l'environnement et au cinéma.

Contact : titane47@hotmail.fr tel 04 72 38 27 93



A 15 ans, **Stanzin** gardait les bêtes de ses parents à 5000m d'altitude, au Ladakh. A 35 ans il est lauréat au Festival international du Film de Montagne d'Autrans, aux côtés de Christiane Mordelet, pour leur documentaire « Jungwa, l'équilibre rompu », sur les changements climatiques au Ladakh.

Entre les deux, 12 ans d'une formation longue et qualifiante au SECMOL (Students Educational and Cultural Movement of Ladakh). Il obtient ensuite un master en sciences de l'art et de la communication, puis il poursuit à Delhi et à Bombay une spécialisation en audiovisuel.

Il rencontre Christiane Mordelet en 2007 et, depuis, forment tous les deux une petite équipe originale et solide, basée sur le respect et la complémentarité.

Contact : stanzin77@gmail.com